

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1993-1994 (*)

15 JUIN 1994

BUDGET ADMINISTRATIF AJUSTE

des Services du Premier ministre
pour l'année budgétaire 1994
(Secteurs de la Politique scientifique,
de l'Enseignement et des Institutions
scientifiques et culturelles nationales)

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE
L'ECONOMIE, DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE, DE
L'EDUCATION ET DES INSTITUTIONS
SCIENTIFIQUES ET CULTURELLES
NATIONALES (1)

PAR M. SCHELLENS

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné ce budget adminis-
tratif ajusté au cours de sa réunion du mercredi
8 juin 1994.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Ducarme.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Candries, De Clerck,
Van Looy, Schuermans,
Vandeuren.
P.S. MM. Charlier (G.), Coëme,
Leonard, Minet.
V.L.D. M. Deswaene, Mme Nelis-
Van Liedekerke, MM. Plat-
teau, Verwilghen.
S.P. MM. Dielens, Lisabeth,
Schellens.
P.R.L. MM. Ducarme, Pierard.
P.S.C. Mme Corbisier-Hagon,
M. Thissen.
Ecolo/ Agalev MM. De Vlieghere, Viseur.
Vl. M. Wymeersch.
Blok

B. — Suppléants :

MM. Dupré, Marsoul, Moors,
Pinxten, Vandendriessche, N.
Mme Burgeon (C.), M. Collart, Mme
Lizin, MM. Mayeur, Poty.
MM. Bril, Pierco, Taelman,
Vautmans, Vergote.
MM. Colla, De Bremaeker, Van der
Maelen, Van der Sande.
MM. Bertrand, Knoops, Kubla.
MM. Detremmerie, Gehlen, Lan-
gendries.
MM. Cheron, Defeyt, Geysels.
M. Caubergs, Mme Dillen.

Voir :

- 1457 - 93 / 94 :

- N° 1 : Budget administratif ajusté.
- N° 2 : Proposition de motion motivée.

(*) Troisième session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1993-1994 (*)

15 JUNI 1994

AANGEPASTE ADMINISTRATIEVE BEGROTING

van de Diensten van de Eerste Minister
voor het begrotingsjaar 1994
(Sectoren Wetenschapsbeleid, Onderwijs
en Nationale Wetenschappelijke en
Culturele Instellingen)

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR HET
BEDRIJFSLEVEN, HET WETENSCHAPSBELEID,
HET ONDERWIJS EN DE NATIONALE WETEN-
SCHAPELIJKE EN CULTURELE
INSTELLINGEN (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER SCHELLENS

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft deze aangepaste administra-
tieve begroting onderzocht tijdens haar vergadering
van woensdag 8 juni 1994.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Ducarme.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Candries, De Clerck,
Van Looy, Schuermans,
Vandeuren.
P.S. HH. Charlier (G.), Coëme,
Leonard, Minet.
V.L.D. H. Deswaene, Mevr. Nelis-
Van Liedekerke, HH. Plat-
teau, Verwilghen.
S.P. HH. Dielens, Lisabeth,
Schellens.
P.R.L. HH. Ducarme, Pierard.
P.S.C. Mevr. Corbisier-Hagon,
H. Thissen.
Ecolo/ Agalev HH. De Vlieghere, Viseur.
Vl. H. Wymeersch.
Blok

B. — Plaatsvervangers :

HH. Dupré, Marsoul, Moors,
Pinxten, Vandendriessche, N.
Mevr. Burgeon (C.), HH. Collart,
Mevr. Lizin, HH. Mayeur, Poty.
HH. Bril, Pierco, Taelman,
Vautmans, Vergote.
HH. Colla, De Bremaeker, Van der
Maelen, Van der Sande.
HH. Bertrand, Knoops, Kubla.
HH. Detremmerie, Gehlen, Langen-
dries.
HH. Cheron, Defeyt, Geysels.
H. Caubergs, Mevr. Dillen.

Zie :

- 1457 - 93 / 94 :

- N° 1 : Aangepaste administratieve begroting.
- N° 2 : Voorstel van met redenen omklede motie.

(*) Derde zitting van de 48^e zittingsperiode.

I. — DISCUSSION

Le ministre de la Politique scientifique et de l'Infrastructure souligne que les ajustements proposés sont minimes et n'ont dès lors aucune incidence sur l'orientation générale de la politique menée. Il fait néanmoins observer que par suite des efforts qui sont également demandés à son département pour participer à l'assainissement des finances publiques, il a fallu suspendre certains crédits qui auraient permis de mettre en œuvre la loi du 28 décembre 1990 portant création de l'Institut royal d'établissements scientifiques et culturels nationaux et de l'Institut royal des Sciences de la Terre et de l'Espace (*Moniteur belge* du 2 février 1991). Il s'agit plus précisément des allocations de base n^{os} 60.37.4115, 60.37.4116, 60.37.6106 et 60.37.6107.

Par conséquent, les arrêtés royaux d'exécution de la loi précitée ne peuvent être publiés, bien que l'on continue entre-temps à y travailler. Les deux nouveaux parastataux ne peuvent donc pas encore fonctionner.

*
* *

M. De Clerck relève néanmoins quelques aspects essentiels de la politique dans l'ajustement à l'examen.

1. Il constate que les crédits afférents à la création des deux instituts royaux, qui doivent regrouper chacun un certain nombre d'institutions, ont été supprimés. L'intervenant rappelle que son groupe avait proposé de supprimer ces crédits dès la discussion du budget de 1993, étant entendu que les moyens ainsi dégagés devaient être utilisés à d'autres fins. L'ajustement à l'examen ne prévoit toutefois pas d'autre affectation pour ces crédits, qui sont purement et simplement supprimés.

2. Malgré l'assainissement budgétaire évoqué par le ministre, l'intervenant constate que le Théâtre royal de la Monnaie reçoit un crédit supplémentaire de 11,9 millions de francs pour l'année courante et de 7,6 millions de francs pour l'exercice antérieur (AB 61.31.4121). Quelle en est l'explication ? Le ministre peut-il également expliciter à cet égard sa politique en ce qui concerne le Palais des Beaux-Arts, et notamment en ce qui concerne la Société philharmonique de Bruxelles ?

3. Le membre constate également un glissement important à l'allocation de base 60.22.0161 : les crédits d'engagement afférents à la participation belge aux projets spatiaux bilatéraux ou multilatéraux (hors ASE) ont en effet été augmentés de pas moins de 250 millions de francs. A quoi correspond cet ajustement ? Quelles sont les retombées scientifiques de cette augmentation ?

I. — BESPREKING

De minister van Wetenschapsbeleid en Infrastructuur benadrukt dat de voorgestelde aanpassingen van zeer beperkte omvang zijn. De algemene oriëntatie van het gevoerde beleid wordt er bijgevolg niet door gewijzigd. Wel wijst hij erop dat, ten gevolge van de ook aan zijn departement gevraagde deelname in de bezuinigingsmaatregelen inzake de Staatsbegroting, een aantal kredieten werden opgeschort die de wet van 28 december 1990 « tot oprichting van het Koninklijk Instituut voor nationale wetenschappelijke en culturele instellingen en van het Koninklijk Instituut voor Aarde- en Ruimtetwetenschappen » (*Belgisch Staatsblad* van 2 februari 1991) operationeel hadden moeten maken. Het gaat meer bepaald om de basisallocaties n^{os} 60.37.4115, 60.37.4116, 60.37.6106 en 60.37.6107.

Bijgevolg kunnen de betrokken koninklijke besluiten tot uitvoering van voornoemde wet niet worden gepubliceerd, hoewel er ondertussen wel verder wordt aan gewerkt. De 2 nieuwe parastatalen kunnen dus nog niet van start gaan.

*
* *

De heer De Clerck meent in voorliggende aanpassing toch wezenlijke aspecten te ontwaren.

1. Hij stelt vast dat de kredieten voor de (oprichting van de) twee Koninklijke Instituten, die elk een aantal instellingen moeten hergroeperen, worden geschrapt. Spreker herinnert eraan dat zijn fractie reeds bij de bespreking van de begroting in 1993 voorgesteld heeft deze kredieten te schrappen, met dien verstande dat de aldus vrijgekomen middelen voor andere doelstellingen moesten worden gebruikt. In de voorliggende aanpassing echter kregen de betrokken kredieten geen nieuwe bestemming : ze werden gewoon geschrapt.

2. Ondanks verwijzingen naar de budgettaire sanering door de minister, stelt spreker vast dat de Koninklijke Muntshouwborg toch een bijkrediet krijgt van 11,9 miljoen frank voor het lopende jaar en van 7,6 miljoen frank voor het vorige boekjaar (BA 61.31.4121). Wat is de verklaring hiervoor ? Kan de minister in dit verband ook zijn beleid inzake het Paleis voor Schone Kunsten en meer bepaald inzake de Filharmonische Vereniging toelichten ?

3. Daarnaast bespeurt het lid toch ook een gewichtige verschuiving onder basisallocatie n^o 60.22.0161 : meer bepaald worden hier de vastlegingskredieten met betrekking tot de Belgische deelneming aan bi- of multilaterale ruimtevaartprojecten (buiten ESA) verhoogd met niet minder dan 250 miljoen frank. Waarop slaat deze aanpassing ? Welke is de wetenschappelijke « return » van deze verhoging ?

4. L'intervenant constate que les crédits d'ordonnement de l'allocation de base 60.11.0172 ont également été augmentés de 3 millions de francs. Il s'agit en l'occurrence de « dépenses de toute nature relatives à la politique de développement durable ». Quelle est l'affectation de ces crédits ?

5. L'intervenant constate qu'à l'allocation de base 60.11.0173, les crédits afférents aux « dépenses de toute nature relatives à la présidence belge de l'initiative EUREKA » ont été augmentés de 11 millions de francs. Notre contribution à l'UNESCO (allocation de base 61.22.3415) a été augmentée de 8,8 millions de francs. Comment s'expliquent ces deux augmentations ?

6. M. De Clerck constate qu'à l'allocation de base 61.15.4120, les crédits afférents à la quote-part dans les frais de fonctionnement de l'Institut géographique national ont à nouveau été supprimés. Quelle est la raison de cette suppression ? Quelle politique le gouvernement mène-t-il en la matière ?

*
* *

Le ministre de la Politique scientifique et de l'Infrastructure fournit les réponses suivantes :

Instituts royaux (loi du 28 décembre 1990)

Il ne s'agit pas, en l'occurrence, d'une réorientation fondamentale de la politique : les montants concernés sont en effet relativement modestes par rapport aux crédits budgétaires totaux.

Le ministre souligne que l'exécution de l'Accord de gouvernement suppose un effort soutenu dans le domaine de l'assainissement budgétaire. La mise en œuvre dudit Accord de gouvernement a en outre entraîné des augmentations de crédits à la fois importantes et soudaines dans certains départements. Ce fut notamment le cas à la Justice, pour l'exécution du « contrat avec le citoyen ». Par ailleurs, les conclaves budgétaires qui se sont succédé ont fréquemment imposé un effort budgétaire plus ou moins linéaire à tous les départements.

A cet égard, le ministre a dès lors choisi ne pas intervenir au niveau des « programmes de survie » de certaines institutions telles que le Théâtre royal de la Monnaie, l'Institut royal météorologique etc., préférant limiter les crédits des instituts royaux à créer.

Le Théâtre royal de la Monnaie

Les 11,9 millions de francs attribués au Théâtre royal de la Monnaie représentent la contribution des pouvoirs publics au financement des dépenses de programmation sociale, conformément à la convention passée entre l'Etat et le TRM le 10 avril 1991.

Société philharmonique

Le ministre constate que la Société philharmonique a finalement conclu des accords de coopération à

4. Onder basisallocatie n° 60.11.0172 vindt spreker eveneens een verhoging met 3 miljoen frank inzake ordonnanceringskredieten. Het gaat hier om « uitgaven van alle aard met betrekking tot het duurzaam ontwikkelingsbeleid ». Waarop slaan deze kredieten ?

5. Onder basisallocatie 60.11.0173 vindt spreker een verhoging met 11 miljoen frank van de kredieten voor de « uitgaven van alle aard met betrekking tot het Belgisch voorzitterschap van het EUREKA-initiatief ». Ook onze bijdrage aan de UNESCO (BA 61.22.3415) wordt verhoogd met 8,8 miljoen frank. Wat is de verklaring voor beide verhogingen ?

6. Onder basisallocatie 61.15.4120 vindt de heer De Clerck de schrapping terug van de kredieten bestemd voor het aandeel van het departement in de werkingskosten van het Nationaal Geografisch Instituut. Vanwaar deze schrapping ? Welk beleid volgt de regering hier ?

*
* *

De minister van Wetenschapsbeleid en Infrastructuur geeft de volgende antwoorden :

Koninklijke Instituten (wet van 28 december 1990)

Het gaat hier niet om een fundamentele heroriëntering : de betrokken bedragen zijn immers relatief bescheiden, ten opzichte van de totale begrotingskredieten.

De minister onderstreept dat het regeerakkoord een volgehouden budgettaire sanering vooropstelt. Bovendien hebben andere departementen, in uitvoering van datzelfde regeerakkoord, explosieve krediettoenames gekend, zoals het Departement Justitie ter uitvoering van het zogenaamde « Contract met de Burger ». De opeenvolgende begrotingsconclaven leggen daarnaast vaak een min of meer lineaire begrotingsinspanning op aan alle departementen.

De minister heeft er in dit verband dan ook voor geopteerd om niet de « overlevingsprogramma's » van bepaalde instellingen, zoals KMS, KMI, enz. aan te tasten, maar eerder de kredieten voor de nog op te richten koninklijke instituten te beperken.

Koninklijke Muntshouwborg

De 11,9 miljoen frank zijn de bijdragen van overheidswegen aan de uitgaven voor sociale programma's, conform de op 10 april 1991 tussen de Staat en de KMS afgesloten overeenkomst.

Filharmonische Vereniging

De minister stelt vast dat de Filharmonische Vereniging eindelijk samenwerkingsakkoorden op lange

long terme avec l'Orchestre national et le Palais des Beaux-Arts, et ce, à la satisfaction tant des parties concernées que du ministre. Vu ces accords, le ministre a accepté que soient libérés des moyens supplémentaires d'un montant de 15 millions de francs provenant de la Loterie nationale. La Société a donc pu entamer des négociations avec le Crédit communal en vue de l'obtention d'un prêt à long terme.

Présidence d'Eureka

Le ministre répond que la participation belge à la présidence d'Eureka prendra cours le 1^{er} juillet 1994, qu'on le veuille ou non. On parle de « participation » parce que la présidence d'Eureka — à l'instar de celle de l'UE — est toujours assurée par une troïka de trois pays.

Cette présidence engendre naturellement certains frais, notamment en ce qui concerne l'accueil et l'organisation de réunions et autres manifestations. Etant donné que les Régions y sont directement associées, le pouvoir fédéral et les Régions ont conclu un accord de principe prévoyant que celles-ci prendront en charge une partie du coût de la présidence, dès lors qu'elles bénéficieront également des retombées de celle-ci. Un certain nombre de réunions seront en effet organisées en région wallonne et en région flamande. Le financement de ces réunions sera assuré par les Régions. Quant aux réunions qui se tiendront à Bruxelles, une distinction sera faite, pour leur financement, entre les réunions « fédérales » et « régionales ».

L'Institut géographique

Le gouvernement met tout en œuvre pour réorganiser et rationaliser les services publics. Les parastataux et les institutions qui relèvent de la compétence du ministre participent également à cet effort. Cela signifie notamment que le Service géologique, qui dépend des Affaires économiques depuis un siècle déjà, relèvera à nouveau des institutions scientifiques. En revanche, l'Institut géographique est à présent entièrement à charge du budget du ministre de la Défense nationale.

Programme SPOT-4

L'augmentation de 250 millions de francs des crédits d'engagement inscrits sous la rubrique A.B. 60.22.01.61 est destinée à financer la préparation et la participation de la Belgique au quatrième programme satellite « SPOT » (SPOT étant l'abréviation de « Satellite pour l'observation de la Terre »). Cette augmentation constitue la concrétisation budgétaire de l'engagement de la Belgique à construire ce satellite.

termijn heeft getekend met het Nationaal Orkest en het Paleis voor Schone Kunsten. De betrokken partijen, evenals de minister, vinden dit een positieve stap. Op deze basis heeft de minister dan ook zijn akkoord gegeven voor de vrijmaking van bijkomende middelen vanwege de Nationale Loterij ten belope van 15 miljoen frank. Bijgevolg heeft de Vereniging ook de onderhandelingen met het Gemeentekrediet kunnen aanvatten over een lening op lange termijn.

Eureka-Voorzitterschap

De minister antwoordt dat, wat men er ook van vindt, de Belgische deelname aan het Eureka-Voorzitterschap een aanvang neemt op 1 juli 1994. Men spreekt van « deelname » omdat het Voorzitterschap — naar analogie met dat van de EU — steeds wordt uitgeoefend door een Troïka van 3 landen.

Uiteraard brengt dergelijk Voorzitterschap kosten mee, met name inzake onthaal en organisatie van vergaderingen en dergelijke. Aangezien de Gewesten rechtstreeks betrokken zijn, werd een principiële akkoord bereikt tussen de federale overheid en de Gewesten, dat deze laatste deelnemen in de kosten van het Voorzitterschap, onder meer omdat de Gewesten ook deelnemen aan de « return » ervan. Een aantal vergaderingen wordt namelijk georganiseerd op Vlaams respectievelijk Waals grondgebied. Deze vergaderingen worden dan ook door de Gewesten gefinancierd. Voor vergaderingen te Brussel wordt een onderscheid gemaakt tussen « federale » en « regionale » vergaderingen, met name met het oog op de financiering.

Geografisch Instituut

De regering doet een algemene inspanning inzake reorganisatie en rationalisatie van de openbare diensten. Ook de parastatalen en instellingen die onder de bevoegdheid van de minister vallen nemen deel aan deze inspanning. Dit betekent onder meer dat de Geologische Dienst, die reeds een eeuw bij Economische Zaken was ondergebracht, terug onder de wetenschappelijke instellingen zal ressorteren. Anderzijds valt het Geografisch Instituut nu volledig ten laste van de begroting van de minister van Landsverdediging.

Programma SPOT-4

De verhoging van de vastleggingskredieten met 250 miljoen frank onder B.A. 60.22.01.61 is bestemd voor de voorbereiding van en de Belgische deelname aan het 4^e Satellietprogramma « SPOT ». SPOT staat hierbij voor « Satellite Pour l'Observation de la Terre ». Deze verhoging is de budgettaire concretisering van de Belgische verbintenissen inzake de constructie van deze satelliet.

Le ministre donne l'explication suivante :

I. Rétroactes

Le gouvernement français a décidé en 1978 de lancer un programme de développement d'un satellite d'observation de la terre à des fins pacifiques, auquel la Belgique et la Suède ont participé.

La Belgique a ainsi collaboré au développement des satellites SPOT 1 et 2 et de SPOT 3 dont le lancement a eu lieu le 24 septembre de cette année. Il en va de même pour le satellite SPOT 4, dont le lancement est actuellement prévu courant 1997.

La coopération entre la France et la Belgique est régie par l'accord intergouvernemental conclu le 20 juin 1979, ainsi que par ses avenants des 13 novembre 1984 et 23 octobre 1991.

Cet accord garantit à la Belgique une priorité d'accès aux données d'observation pour ses propres besoins et des conditions d'acquisition correspondant au coût marginal de support et de reproduction.

La participation belge actuelle au développement des satellites de la filière SPOT 2, 3, 4, du segment sol et des instruments embarqués constitue une prolongation naturelle de l'engagement pris par la Belgique en 1979.

Le retour industriel belge dans ces programmes SPOT 3 et SPOT 4 est nettement supérieur à la contribution financière de la Belgique, en raison de l'application des clauses de l'accord gouvernemental concernant les éléments récurrents destinés à la filière SPOT.

II. La charge utile VEGETATION

L'observation de la terre par le biais des satellites fournit des données destinées à l'étude des changements globaux et locaux qui se produisent sur notre planète.

Le CNES (Centre national français d'études spatiales) a décidé le développement d'un programme comportant une charge utile végétation, destinée à être embarquée sur SPOT 4 et deux stations régionales de réception d'images. Le CNES agira comme maître d'œuvre du projet.

Ce programme VEGETATION, qui a pour objectif le suivi des écosystèmes continentaux naturels et cultivés, prend place dans un panorama de systèmes spatiaux à l'initiative d'agences spatiales ou internationales qui intègrent la préoccupation d'un suivi des surfaces continentales.

Végétation tire profit de l'héritage de la filière SPOT pour trois aspects importants :

— la complémentarité avec la haute résolution spatiale offerte par l'instrument HRVIR (High Resolution Visible Infra Red);

De minister geeft de volgende toelichting :

« I. Retroacta

De Franse regering heeft in 1978 besloten een programma op te zetten voor de ontwikkeling van een aardobservatiesatelliet voor vreedzame doeleinden waaraan België en Zweden hebben deelgenomen.

België heeft ook deelgenomen aan de ontwikkeling van de satellieten SPOT 1 en 2 en SPOT 3 die op 24 september van dit jaar werd gelanceerd. Hetzelfde geldt voor de satelliet SPOT 4 waarvan de lancering thans gepland is in de loop van 1997.

De samenwerking tussen Frankrijk en België wordt geregeld door het op 20 juni 1979 gesloten intergouvernementeel akkoord, alsook door de addenda eraan van 13 november 1984 en 23 oktober 1991.

Dat akkoord waarborgt België een prioritaire toegang tot de observatiegegevens voor zijn eigen behoeften en de voorwaarden om ze te verwerven tegen marginale kostprijs van de drager en het reproduceren.

De Belgische bijdrage in de ontwikkeling van SPOT-satellieten, te weten SPOT 2, 3 en 4, de grondinfrastructuur en de instrumenten aan boord is een natuurlijke verlenging van de in 1979 door België aangegane verbintenis.

De return voor de Belgische bedrijven in de programma's SPOT 3 en SPOT 4 overschrijdt ruimschoots hetgeen België aan financiële middelen inbrengt, gelet op de toepassing van de clausules van het intergouvernementeel akkoord betreffende de recurrende elementen in het kader van SPOT.

II. Het instrument VEGETATIE

De observatie van de aarde door middel van satellieten levert ons gegevens op om de globale en lokale veranderingen op onze planeet te bestuderen.

De CNES (Centre national français d'études spatiales) heeft de uitvoering beslist van een programma dat de nuttige lading vegetatie in het kader van SPOT 4 en de voorbereiding van twee regionale beeldontvangststations zou bevatten. De CNES zal fungeren als opdrachtgever van het project.

Het programma VEGETATIE dat het volgen van de natuurlijke en bebouwde ecosystemen als objectief heeft, neemt plaats in een geheel van ruimtesystemen die op initiatief van ruimteagentschappen of internationale agentschappen zijn uitgewerkt welke belangstelling hebben voor het volgen van de continentale oppervlakken.

Dat programma trekt profijt uit drie belangrijke aspecten in het kader van hetgeen SPOT heeft voortgebracht :

— de complementariteit met de hoge ruimtelijke resolutie die het instrument HRVIR (High Resolution Visible Infra Red) biedt;

- la maîtrise technique acquise au cours du développement et de l'exploitation;
- la continuité du programme.

La croissance démographique et les changements globaux ont un impact considérable sur la production agricole mondiale et sur l'équilibre écologique des régions les plus touchées. Il s'agit, en particulier, des forêts tropicales et des marges des déserts : le déboisement est associé en partie à la recherche de nouvelles terres agricoles dans des pays à forte croissance démographique; les périodes de sécheresse exceptionnelle et le processus d'avancée du désert posent des problèmes cruciaux pour la production des ressources alimentaires de millions d'êtres humains.

En accord avec les résolutions de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement à Rio de Janeiro de juin 1992, l'instrument Végétation offrira un outil de surveillance objective des dégradations apportées à l'environnement (déforestation, pollution, ...) par un suivi régulier et à long terme des régions où l'équilibre est menacé.

Cet instrument permettra également d'évaluer les ressources renouvelables et d'étudier les interactions géosphère-biosphère.

Les données fournies par l'instrument Végétation assureront le suivi du cycle saisonnier de la végétation, de ses évolutions interannuelles et la prévision des récoltes des grands pays producteurs.

Les objectifs de la surveillance des ressources renouvelables et de l'environnement sont des objectifs de première importance pour une politique d'aide au développement et de coopération.

Avec l'instrument « Végétation », le monde scientifique et les utilisateurs disposeront quasi quotidiennement dès 1997 de la couverture de l'ensemble des continents avec une résolution spatiale de 1 km.

La communauté scientifique belge a exprimé son intérêt pour la mission Végétation, en particulier pour les aspects suivants : suivi de la végétation en forêt tropicale et équatoriale, études en zones polaires, désertification en Afrique intertropicale, la modélisation climatologique et météorologique.

Les avantages de l'instrument Végétation sont :

- un étalonnage bord des canaux;
- une meilleure résolution spatiale;
- un choix des canaux et un choix de l'heure de passage optimisé pour réduire l'effet atmosphérique;
- de meilleures performances radiométriques;
- la simultanéité avec l'instrument à haute résolution HRVIR de SPOT 4 dont les canaux sont tout à fait similaires.

Une participation de la Belgique à ce programme « Végétation » marquerait la continuité de son engagement dans la filière SPOT, en collaboration avec ses partenaires traditionnels, la France et la Suède.

- de la maîtrise technique acquise au cours du développement et de l'exploitation;
- la continuité du programme.

De bevolkingsgroei en de alomtvattende veranderingen hebben immers aanzienlijke gevolgen voor de landbouwproductie in de wereld en voor het ecologisch evenwicht van de meest getroffen regio's. Het betreft in hoofdzaak de tropische wouden en de woestijnranden : de ontbossing houdt gedeeltelijk verband met het zoeken naar nieuwe landbouwgronden in landen met een sterke bevolkingsaanwas; de periodes van uitzonderlijke droogte en de voortschrijdende woestijnvorming doen cruciale problemen rijzen in verband met de produktie van voedingsmiddelen voor miljoenen mensen.

In samenhang met de resoluties van de Conferentie van de Verenigde Naties voor leefmilieu en ontwikkeling van juni 1992 in Rio de Janeiro, zal het instrument Vegetatie een werktuig bieden dat op objectieve wijze toezicht houdt op het milieubedrijf (ontbossing, vervuiling, ...) waarbij regio's waar het evenwicht wordt bedreigd regelmatig en op lange termijn worden gevolgd.

Met dat instrument kunnen ook de hernieuwbare energiebronnen worden geëvalueerd en de wisselwerking geosfeer-biosfeer worden bestudeerd.

Met de gegevens van het instrument Vegetatie kunnen de seizoengebonden cycli van de vegetatie worden gevolgd, de ontwikkeling binnen een zelfde jaar en de oogstvoorspelling van de grote producerende landen.

De doelstellingen van het toezicht op de hernieuwbare energiebronnen en het leefmilieu zijn van het grootste belang voor een op ontwikkelingshulp en samenwerking gericht beleid.

Met het instrument Vegetatie kunnen de wetenschappelijke wereld en de gebruikers vanaf 1997 haast dagelijks alle continenten bestrijken met een ruimtelijke resolutie van 1 km.

De Belgische wetenschappelijke wereld heeft te kennen gegeven belangstelling te hebben voor de opdracht Vegetatie, in het bijzonder voor de volgende aspecten : follow-up van de vegetatie in het tropisch en equatoriaal woud, studies in poolgebieden, ontbossing in intertropisch Afrika, klimatologische en meteorologische modellering.

De voordelen van het instrument Vegetatie zijn :

- het ijken aan boord van de kanalen;
- een hogere ruimtelijke resolutie;
- een keuze van de kanalen en een keuze van het meest geschikte ogenblik voor het overvliegen om de atmosferische gevolgen te beperken;
- betere radiometrische prestaties;
- de simultaneïteit met het instrument HRVIR van SPOT 4 met hoge resolutie waarvan de kanalen volledig identiek zijn.

Een Belgische deelname aan dit programma Vegetatie, in samenwerking met de oorspronkelijke partners Frankrijk en Zweden en andere Europese landen die aan de SPOT-reeks wensen mee te delen, zou

et d'autres pays européens, désireux de rejoindre cette filière.

Elle répondrait à des besoins explicites des utilisateurs scientifiques potentiels et permettrait à terme d'impliquer davantage l'industrie belge dans les techniques de traitement d'image, en collaboration avec les équipes universitaires actives dans ce domaine.

III. Participation potentielle de la Belgique

Parmi les travaux traditionnels qui pourraient être confiés à la Belgique dans le cadre d'une participation au programme Végétation, on peut citer :

* Alcatel Bell Téléphone (Anvers) :

— maître d'œuvre de l'ensemble des moyens sol électriques,

— réalisation d'équipements pour les stations de réception image, démodulation, synchrotron et formatage de la station de réception principale de Kiruna et des stations régionales en bandes L;

* Trasys (Zaventem) :

— développement de différents logiciels pour le centre de qualité image,

— logiciel pour le centre de traitement image,

— intégration et validation du matériel pour ces deux centres,

— maintenance pendant 2 ans;

* Spacebel Instrumentation en collaboration avec le Centre Spatial Liégeois (Liège) :

— essais de caractérisation radiométrique de l'instrument en ambiance et sous-vide et avec maîtrise de la cartographie orbitale des températures typiques de l'instrument,

— participation à l'intégration de l'instrument avec le maître d'œuvre de l'instrument,

— études du sous-ensemble d'étalonnage de l'instrument;

* Etca (Charleroi) :

— développement du convertisseur d'alimentation des images électroniques,

— développement du boîtier de commande des mécanismes et du système de réchauffage;

* Spacebel Informatique (Bruxelles) en collaboration avec Spacebel Systems (Gand) :

— développement du logiciel de vol,

— logiciel du centre de programmation,

— logiciel pour le centre de gestion,

— logiciel bord pour la charge utile,

— préparation des opérations.

D'autres firmes telles que NEWTECH (Anvers) et Verhaert Design & Development NV (Kruibeke) ont également été consultées et pourraient entrer en ligne de compte.

de Belgische betrokkenheid bij deze reeks bestendingen.

Deze Belgische deelneming zou aan de duidelijke behoeften van de potentiële wetenschappelijke gebruikers beantwoorden en zou het mogelijk maken om op termijn de Belgische industrie nog meer te betrekken bij de beeldverwerkingstechnieken, in samenwerking met de betrokken universitaire ploegen.

III. Potentiële bijdrage van België

Onder de werkzaamheden die aan België kunnen worden toevertrouwd in het kader van een bijdrage in de ontwikkeling aan het programma Vegetatie, kunnen bij wijze van voorbeeld worden vermeld :

* Alcatel Bell (Antwerpen) :

— opdrachtgever van de gehele elektrische grondinfrastructuur,

— ontwikkeling van uitrusting voor de beeldontvangststations, demodulatie, synchronisatie en formattering van het hoofdontvangststation van Kiruna en de regionale stations in de L-band;

* Trasys (Zaventem) :

— ontwikkeling van diverse programmatuur voor het centrum voor beeldkwaliteitszorg,

— programmatuur voor het beeldverwerkingscentrum,

— integratie en validatie van het materiaal voor die beide centra,

— onderhoud gedurende 2 jaar;

* Spacebel Instrumentation in samenwerking met het Centre Spatial de Liège (Luik) :

— tests inzake radiometrische karakterisatie van het instrument in een luchtledige omgeving en met beheersing van de orbitale cartografie van de standaardtemperaturen van het instrument,

— deelname in de integratie van het instrument met de opdrachtgever van het instrument,

— studies aangaande het onderdeel voor het iken van het instrument;

* Etca (Charleroi) :

— ontwikkeling van een voedingsconvector voor de elektronische beelden,

— ontwikkeling van de schakelkast voor het bedienen van de mechanismen en het verwarmingssysteem;

* Spacebel Informatique (Brussel) in samenwerking met Spacebel Systems (Gent) :

— ontwikkeling van de vluchtprogrammatuur,

— programmatuur van het programmeringscentrum,

— programmatuur voor het controlecentrum,

— programmatuur aan boord voor de nuttige lading,

— voorbereiding van de operaties.

Andere firma's zoals NEWTECH (Antwerpen) en Verhaert Design & Development NV (Kruibeke) zijn aangesproken en kunnen in aanmerking komen.

La définition par le CNES (Centre national d'études spatiales) des travaux attribuables à la Belgique est basée sur les compétences existantes en Belgique dans ce domaine et acquises notamment grâce à notre participation dans les programmes de l'ESA et dans les travaux de développement des satellites de la filière SPOT.

Les premières estimations des travaux à confier à la Belgique conduisent à une répartition régionale qui, de manière indicative, se présenterait comme suit :

— Flandre	± 63 %
— Wallonie	± 29 %
— Bruxelles	± 8 %

Comme par ailleurs, il est envisagé également d'embarquer l'instrument Végétation sur les futurs satellites de la filière SPOT qui seront développés, les travaux récurrents pour les industriels belges impliqués dans le segment embarqué seront importants.

La Suède et la France, nos partenaires habituels dans les programmes SPOT, se sont déjà prononcés positivement pour le développement de l'instrument Végétation. Il en va de même pour la Communauté européenne qui a confirmé une participation totale de 53 millions d'écus, dont 3 millions d'écus pour la pré-phase C et 50 millions d'écus pour la phase C.

Des négociations avec l'Italie, qui a collaboré avec la France sur le satellite Hélios, sont également en cours.

Il est donc urgent de confirmer au CNES la participation de la Belgique au projet.

IV. Aspects budgétaires

Le coût total du projet Végétation est évalué à 112,4 millions d'écus (CE 93) pour les phases A, B, C et D. Ce coût serait pris en charge par la Commission européenne pour 53 millions d'écus, par la France pour 35,7 millions d'écus, par la Suède pour 7,3 millions d'écus et par la Belgique pour 12,5 millions d'écus. Le solde serait pris en charge par l'Italie qui doit encore confirmer sa participation.

Grâce à la participation financière de la Communauté européenne dans l'instrument Végétation (à hauteur de 47 %), le retour industriel pour les Etats européens participants par rapport à leurs contributions propres s'élèverait au moins à 160 %.

Les études de phases A et B ont conduit à une estimation des travaux à réaliser en Belgique d'un montant approximatif (car les offres réelles des industriels mis en concurrence ne sont pas encore connues) de 820 millions de francs belges.

Ceci impliquerait donc pour la Belgique un engagement financier limité à 500 millions de francs belges, aux conditions économiques de mi-1993, pour obtenir en contrepartie un retour industriel d'environ 820 millions de francs belges.

Aan het definiëren door de CNES (Centre national d'études spatiales) van de werkzaamheden die aan België kunnen worden toegekend ligt de in België op dit gebied beschikbare deskundigheid die werd verworven dankzij onze bijdrage in de ESA-programma's en in de werkzaamheden in het kader van het bouwen van SPOT-satellieten.

Wat de aan België toe te vertrouwen werkzaamheden betreft kan, ter indicatie, een eerste raming per gewest worden gemaakt als volgt :

— Vlaanderen	± 63 %
— Wallonië	± 29 %
— Brussel	± 8 %

Daar overigens ook wordt overwogen het instrument Végétation aan boord te plaatsen van de toekomstige SPOT-satellieten, zullen de terugkerende werkzaamheden voor de Belgische bedrijven die aan de instrumenten aan boord werken van belang zijn.

Zweden en Frankrijk, onze vertrouwde partners in de SPOT-programma's, hebben zich al uitgesproken voor de ontwikkeling van het instrument Végétation. Zo ook de Europese Gemeenschap die haar bijdrage heeft bevestigd voor een totaalbedrag van 53 miljoen ecu, waarvan 3 miljoen ecu voor de inleidende fase C en 50 miljoen ecu voor de eigenlijke fase C.

Thans zijn onderhandelingen aan de gang met Italië, dat samen met Frankrijk aan de satelliet Hélios werkt.

Het is derhalve van belang zo snel mogelijk bij de CNES de deelname van België in het project te bevestigen.

IV. Begrotingsaspecten

De totale kostprijs van het project Végétation wordt op 112,4 miljoen ecu (VK 93) geraamd voor de fase A, B, C en D. De Europese Commissie zou daarvan 53 miljoen ecu voor haar rekening nemen, Frankrijk 35,7 miljoen ecu, Zweden 7,3 miljoen ecu en België 12,5 miljoen ecu. Italië dat zijn deelname nog moet bevestigen, zou het saldo voor zijn rekening nemen.

Gelet evenwel op de financiële bijdrage van de Europese Gemeenschap in het instrument Végétation, kan de industriële return voor de Europese landen die aan het project deelnemen op zijn minst 160 % bedragen.

Uitgaande van de studie van fase A en B worden de in België te verrichten werkzaamheden op ongeveer 820 miljoen Belgische frank geraamd (want de reële offertes van de concurrerende industriëlen zijn nog niet bekend).

Voor België zou dat derhalve een financiële verbintenis inhouden die tot 500 miljoen Belgische frank is beperkt, tegen de economische voorwaarden van midden 1993, ten einde als compensatie een industriële return van zowat 820 miljoen Belgische frank te verkrijgen.

Quant au système d'exploitation et d'utilisation (phase E), qui sera opérationnel fin 97, il doit encore être défini; son coût total peut, en première estimation, être fixé à hauteur de 26 millions d'écus.

Par ailleurs, et conformément à une disposition du point 3 de l'article 3 de l'accord entre les Gouvernements de la République française et du Royaume de Belgique du 20 juin 1979, une marge limitée, et en tout cas inférieure à 15 %, du montant prévu des travaux confiés à l'industrie belge pourra être ajoutée à l'enveloppe financière des engagements belges pour couvrir, le cas échéant, les dépenses résultants d'éventuels aléas techniques.

Il va sans dire que le paysage industriel belge a évolué depuis les années 80, date de la mise en œuvre tienne compte de cette évolution dans la mise en place du schéma industriel futur.

Une participation à hauteur de 500 millions de francs belges se justifie dès lors pour les raisons suivantes :

- consolidation des compétences belges antérieures;
- maintien du plan de charge des industries spatiales;

— implication d'autres industriels ayant confirmé leurs compétences dans le domaine spatial dans le cadre des programmes ESA et volonté de ne pas limiter la participation aux deux seuls industriels présents dès le début du programme SPOT;

- attribution de lots de travaux complets au niveau sous-système;
- retour industriel élevé;
- intérêt scientifique du programme et possibilités à terme de coopération industries-universités sur la réception et le traitement d'image.

Pour ce faire, un crédit d'engagement de 500 millions de francs belges a été prévu au projet de budget ajusté de l'exercice 1994. L'échéancier indicatif des paiements est le suivant (CE 1993) :

	1993	1994	1995	1996	1997	Total — Totaal
Millions de francs belges. — <i>Miljoenen Belgische frank</i>	—	50	210	190	50	500

Il va de soi que les crédits nécessaires à cette participation se situeront pour les années 1994 et 1995 dans l'enveloppe globale approuvée pour les activités spatiales par le Conseil des Ministres du 8 novembre 1992.

Het exploitatie- en gebruikssysteem (fase E) dat einde '97 operationeel zal zijn, moet nog worden gedefinieerd; de totale kostprijs ervan kan in een eerste fase op 26 miljoen ecu worden geraamd.

Conform een bepaling in punt 3 van artikel 3 van de overeenkomst tussen de Franse en Belgische regeringen d.d. 20 juni 1979, mag overigens een beperkte marge, die in elk geval lager ligt dan 15 % van het bedrag voor de aan het Belgische bedrijfsleven toegekende werkzaamheden, bij de financiële enveloppe van de Belgische verbintenissen worden toegevoegd. Zodoende kunnen, in voorkomend geval, de uitgaven ten gevolge van technische tekortkomingen worden gedekt.

Het spreekt voor zich dat het Belgische industriële landschap is veranderd sinds de jaren '80, toen het programma SPOT werd gelanceerd. Het is uiterst belangrijk dat de opdrachtgever hiermee rekening houdt bij het opstellen van het toekomstige industriële schema.

Een bijdrage ten belope van 500 miljoen Belgische frank is bijgevolg gerechtvaardigd om de volgende redenen :

- versterking van de vroegere Belgische deskundigheid;
- behoud van het orderboek van de bedrijven;

— deelname van andere industriëlen die hun deskundigheid hebben bevestigd op ruimtegebied in het kader van de ESA-programma's en wens om de deelname niet te beperken tot de enige twee industriëlen die sinds het begin van het programma SPOT aanwezig zijn;

— toekenning van volledige werkpakketten inzake het deelsysteem;

— een hoge industriële return;

— wetenschappelijk belang van het programma en mogelijkheden op termijn van een samenwerkingsverband industrie-universiteit op de gebieden beeldreceptie en -verwerking.

Daartoe is in een vastleggingskrediet ten belope van 500 miljoen frank voorzien op het aangepaste ontwerp van begroting voor het dienstjaar 1994. Het indicatieve betalingsschema ziet er uit als volgt (VK 1993) :

Het spreekt voor zich dat de nodige kredieten voor die deelname voor 1994 en 1995 zullen passen in de totale enveloppe die de Ministerraad van 8 november 1992 heeft goedgekeurd voor de ruimteactiviteiten.

Politique de développement durable

Les crédits supplémentaires d'un montant de 3 millions de francs, prévus sous A.B. 60.11.01.72 sont directement liés au programme d'observation SPOT décrit ci-dessus. Les problèmes de déforestation et autres qui sont aujourd'hui à l'ordre du jour nous obligent à explorer les possibilités de recherche dans ce domaine. Un crédit de 3 millions de francs est dès lors prévu pour la réalisation de préétudes qui devraient permettre de trouver les recherches et les chercheurs adéquats en Belgique.

*
* *

La proposition de motion motivée (voir *infra*) est ensuite adoptée par 9 voix contre 4.

Le Rapporteur,

A. SCHELLENS

Le Président a.i.,

F. DIELENS

Duurzaam ontwikkelingsbeleid

De 3 miljoen frank bijkomende kredieten onder B.A. 60.11.01.72 houden rechtstreeks verband met het hierboven beschreven SPOT-observatieprogramma. De aan de orde zijnde problemen van ontbossing en dergelijke nopen tot een exploratie van de onderzoeksmogelijkheden op dit terrein. Bijgevolg wordt 3 miljoen frank uitgetrokken voor het maken van voorstudies die het mogelijk moeten maken geschikt(e) onderzoek(ers) in België te identificeren.

*
* *

Het voorstel van gemotiveerde motie (zie *infra*) wordt vervolgens aangenomen met 9 tegen 4 stemmen.

De Rapporteur,

A. SCHELLENS

De Voorzitter a.i.,

F. DIELENS

PROPOSITION DE MOTION MOTIVEE
ADOPTÉE PAR LA COMMISSION
DE L'ECONOMIE, DE LA POLITIQUE
SCIENTIFIQUE, DE L'EDUCATION ET
DES INSTITUTIONS SCIENTIFIQUES
ET CULTURELLES NATIONALES

« La Chambre,

Vu l'article 20 de l'arrêté royal du 17 juillet 1991 portant coordination des lois sur la comptabilité de l'Etat (*Moniteur belge* du 21 août 1991),

Vu également les articles 74, n^{os} 8 et 9, et 81 du Règlement de la Chambre,

Vu enfin le projet de loi contenant le troisième ajustement du budget général des dépenses de l'année budgétaire 1994.

Constate que le budget administratif ajusté des Services du Premier Ministre (Secteur Politique scientifique) de l'année budgétaire 1994, est composé de tableaux d'allocations de base, ainsi que le prévoient les lois coordonnées sur la comptabilité de l'Etat;

*
* *

Déclare que ce budget administratif est conforme au contenu et aux objectifs du budget général des dépenses ajusté de l'année budgétaire 1994. »

VOORSTEL VAN GEMOTIVEERDE MOTIE
AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE
VAN HET BEDRIJFSLEVEN, HET
WETENSCHAPSBELEID, HET ONDERWIJS
EN DE NATIONALE WETENSCHAPPELIJKE
EN CULTURELE INSTELLINGEN

« De Kamer,

Gelet op artikel 20 van het koninklijk besluit van 17 juli houdende coördinatie van de wetten op de Rijkscomptabiliteit (*Belgisch Staatsblad* van 21 augustus 1991),

Mede gelet op de artikelen 74, n^{os} 8 en 9, en 81 van het Reglement van de Kamer,

Gelet tenslotte op het wetsontwerp houdende derde aanpassing van de algemene uitgavenbegroting van het begrotingsjaar 1994.

Stelt vast dat de aangepaste administratieve begroting van de Diensten van de Eerste Minister (Sector Wetenschapsbeleid) van het begrotingsjaar 1994 bestaat uit tabellen van de basisallocaties, zoals door de gecoördineerde wetten op de Rijkscomptabiliteit is voorgeschreven;

*
* *

Verklaart dat deze administratieve begroting in overeenstemming is met de inhoud en de doelstellingen van de aangepaste algemene uitgavenbegroting van het begrotingsjaar 1994. »